

BEvitalise

Revitaliser le consommateur circulaire belge : Pas de temps pour gaspiller la nourriture, ni l'électronique

CONTRAT B2/233/P3/BEvitalise

RÉSUMÉ

Le contexte

La poursuite de la transition de la Belgique vers une économie circulaire a le potentiel d'apporter des avantages importants - de la réduction de la pression sur l'environnement à la sécurité de l'approvisionnement, en passant par l'augmentation de la compétitivité, de l'innovation et de la croissance. Les consommateurs ont un rôle essentiel à jouer dans cette transition pour obtenir ces avantages.

Objectifs de l'étude

BEvitalise a entrepris des investigations sur les décisions des ménages belges en matière de déchets alimentaires et électroniques, afin de fournir aux autorités fédérales des preuves scientifiques sur la manière dont elles peuvent promouvoir des modèles de comportement circulaires et respectueux du climat en Belgique. Comprendre les préférences qui sous-tendent les processus de décision des consommateurs belges est essentiel pour transformer le modèle économique linéaire basé sur le schéma « prendre-faire-consommer-jeter » en un modèle circulaire. Plus précisément, BEvitalise a mené des recherches sur les préférences des consommateurs belges dans deux domaines : (1) la réduction des déchets alimentaires ménagers et (2) la réduction des déchets d'équipements électriques et électroniques ménagers, qui représentent le flux de déchets solides le plus important et à la croissance est la plus rapide au monde.

Méthodes utilisées

BEvitalise a utilisé deux expériences de choix discrets dans les deux études sur les déchets alimentaires et les déchets électroniques. Il s'agit d'une méthode d'évaluation basée sur des choix fictifs et hypothétiques répétés effectués par les personnes interrogées afin d'obtenir leurs préférences.

Le cadre théorique de l'étude expérimentale sur les **déchets alimentaires** est fondé sur le concept des choix discrets référendaires, une méthode qui présente aux répondants une décision binaire : soutenir ou s'opposer à une option particulière. Dans cette expérience de choix discret, les participants sont confrontés à un choix simple concernant un produit alimentaire et doivent décider de l'utiliser ou de le jeter.

L'expérience sur les **déchets électroniques** a exploré les préférences des consommateurs belges en matière de dépôt des ordinateurs portables ou des téléphones mobiles inutilisés qui traînent à la maison dans les points de collecte, afin d'identifier les motivations qui les poussent à apporter leurs anciens appareils dans ces lieux plutôt que de les conserver à la maison. Les personnes interrogées se sont vu présenter un scénario réaliste, itérativement affiné pour plus de clarté et de pertinence, dans lequel elles envisageaient de se débarrasser d'un appareil qu'elles n'utilisaient plus après avoir sécurisé leurs données ailleurs. Les consommateurs ont été invités à choisir s'ils seraient plus enclins à se débarrasser de leur appareil en fonction du type de point de collecte, de la méthode de remise (dépôt

ou en personne), de l'existence ou non d'une garantie de suppression des données, de plus d'informations sur la prochaine utilisation (c'est-à-dire si l'appareil serait réutilisé ou recyclé), du prix de la compensation et du mode de compensation.

Résultats

L'expérience BEvitalise sur les **déchets alimentaires** met en évidence la complexité du comportement des consommateurs en matière de réduction des déchets alimentaires. Au total, 967 personnes, représentatives de la population belge en termes d'âge, de sexe, de revenu et de région, ont participé à l'étude. L'un des principaux problèmes qui ressort des résultats est la mauvaise interprétation des étiquettes de dates. De nombreux consommateurs associant à tort les dates de durabilité minimale (DDM) à consommer de préférence avant) à la sécurité alimentaire plutôt qu'à la qualité. Un autre obstacle est la conception inefficace des étiquettes, telles que les étiquettes « Observez, sentez, goûtez après la DDM », qui n'ont pas trouvé d'écho auprès de la majorité des personnes interrogées en raison du manque de clarté des messages, ce qui entraîne un gaspillage inutile de nourriture. L'aversion des consommateurs pour le risque contribue également au gaspillage alimentaire. Nombreux sont ceux qui jettent des aliments ouverts, même s'ils peuvent encore être consommés, par manque de confiance dans l'évaluation sensorielle ou par crainte des risques pour la santé. Néanmoins, les personnes interrogées les plus âgées sont plus enclines à observer, sentir et goûter avant de jeter le produit alimentaire, quelle que soit la date à laquelle il a été ouvert.

L'expérience BEvitalise sur les **déchets électroniques** a étudié le stockage des appareils électroniques inutilisés des ménages, en se concentrant sur les préférences et les motivations des consommateurs belges pour encourager l'utilisation des points de collecte au lieu de stocker les anciens téléphones mobiles et les ordinateurs portables à la maison. L'expérience de choix discret a analysé les attributs susceptibles d'encourager le dépôt de ces appareils dans des points de collecte. Ces attributs incluent le type de points de collecte (parcs à conteneurs, supermarchés, magasins d'électronique, magasins d'occasion), les modes de dépôt (machine de dépôt, membre du personnel), la gestion des données, la réutilisation ou le recyclage de l'appareil, et la compensation (argent liquide, bons d'achat, dons, ou rien du tout, allant de 0 à 20 euros). Sur les 453 personnes interrogées, les résultats révèlent que 71 % d'entre elles stockent leurs anciens appareils, principalement pour les sauvegarder au cas où elles en auraient à nouveau besoin (64 %), en raison de préoccupations liées à la sécurité des données (22 %) ou d'un manque d'information sur les options de dépôt (36 %), les téléphones mobiles étant plus souvent déposés au points de collecte que les ordinateurs portables. Les garanties de suppression des données et les assurances de recyclage ou de réutilisation comme usages ultérieurs de leurs appareils ont fortement influencé la volonté de se débarrasser de leurs appareils. En ce qui concerne la compensation, la préférence va, en général, à l'argent liquide, mais les bons d'achat et les dons peuvent également convaincre les gens de remettre leurs appareils. Les personnes interrogées privilégiaient les parcs à conteneurs comme point de collecte, probablement par méconnaissance d'autres lieux ou en raison de préoccupations liées aux données personnelles.

Ces résultats soulignent l'importance d'une communication claire sur l'usage ultérieur des appareils (réutilisation ou le recyclage), la sécurité des données et les autres sites de collecte. Des incitations financières et une sensibilisation accrue pourraient améliorer de manière significative la participation aux programmes de collecte.

Recommandations

Pour résoudre le problème du **gaspillage alimentaire**, plusieurs stratégies ont été recommandées sur la base des résultats de BEvitalise et des consultations avec les parties prenantes. Les campagnes

d'éducation des consommateurs devraient se concentrer sur la promotion des contrôles sensoriels pour les produits dont la DDM est dépassée, sur la sensibilisation aux étiquettes sensorielles et sur l'encouragement des pratiques durables. Des campagnes personnalisées ciblant des groupes démographiques spécifiques, tels que les jeunes adultes et les familles nombreuses, pourraient renforcer leur efficacité. Il est également essentiel d'améliorer les pratiques d'étiquetage. Les étiquettes et labels devraient être plus visibles et inclure un texte supplémentaire pour préciser que les aliments peuvent être consommés en toute sécurité au-delà de leur DDM, à condition que leur qualité soit maintenue. L'introduction d'options d'emballage intelligentes, de directives claires sur la durée de conservation ou d'outils numériques pour aider les consommateurs à contrôler et à évaluer la qualité des aliments pourrait répondre à d'autres préoccupations et contribuer à la réduction des déchets. L'engagement des parties prenantes joue un rôle essentiel dans ces efforts. Les détaillants devraient diffuser des messages éducatifs, par exemple en magasin, pour promouvoir une consommation responsable, tandis que les cours d'alphabétisation alimentaire dans les écoles peuvent aider les jeunes à mieux comprendre les étiquettes et à prendre des habitudes de réduction des déchets dès leur plus jeune âge. Enfin, un système solide de suivi et d'ajustement devrait être mis en place pour surveiller les niveaux de déchets alimentaires et affiner les stratégies en fonction des données émergentes. Ces approches interconnectées visent à réduire de manière significative les déchets alimentaires évitables, à renforcer la confiance des consommateurs et à encourager des pratiques de consommation plus durables.

Pour améliorer le recyclage et l'élimination des **déchets électroniques**, tels que les ordinateurs portables et les téléphones mobiles, il est recommandé de fournir des informations claires et transparentes sur le prochain usage des appareils déposés dans les points de collecte, qu'ils soient réparés et réutilisés ou recyclés. Garantir la suppression des données personnelles et expliquer la prochaine utilisation des appareils peut renforcer la confiance des consommateurs. Des incitations financières et des informations sur la réutilisation ou le recyclage de l'appareil (par des organisations caritatives, par exemple) pourraient également stimuler la participation aux programmes de collecte. L'étude BEvitalise a révélé que les consommateurs préféreraient les parcs à conteneurs pour se débarrasser de leurs appareils, probablement pour des raisons de confiance et de protection des données ou par méconnaissance des autres options, ce qui souligne la nécessité de faire connaître d'autres points de collecte. Ces recommandations ont été validées par des discussions avec des experts de l'industrie, de la politique et de la société civile. Pour décourager l'accumulation, d'autres solutions sont possibles, notamment des incitations telles que des récompenses en magasin ou des systèmes de dépôt. Les initiatives éducatives, telles que l'intégration de la gestion des déchets électroniques dans les programmes scolaires, ont été reconnues comme essentielles pour favoriser un changement de comportement à long terme. Des campagnes de sensibilisation ciblant divers groupes pourraient permettre d'étendre la portée de l'action.

Conclusions

Les résultats de l'expérience BEvitalise sur les **déchets alimentaires** soulignent la nécessité d'améliorer la conception des étiquettes et labels et de déployer des efforts éducatifs pour lutter contre les idées fausses afin de réduire les déchets alimentaires. Dans cette étude menée auprès de 967 consommateurs belges, les personnes interrogées ont largement méconnu DDM, la confondant avec la date limite de consommation, et n'ont pas montré de préférence claire pour des types d'étiquettes tels que « observez, sentez, goûtez », ce qui indique l'inefficacité de l'étiquette. De nombreux consommateurs ont jeté des produits sans tenir compte de leur qualité, ce qui souligne la nécessité de

mieux concevoir les étiquettes et d'utiliser des emballages intelligents pour réduire le gaspillage alimentaire.

En ce qui concerne les **déchets électroniques**, cette étude menée auprès de 453 répondants belges a révélé que 71 % d'entre eux déclaraient conserver d'anciens appareils à la maison, principalement pour les sauvegarder (64 %), pour des raisons de sécurité des données (22 %) ou par connaissances sur le transfert et le stockage des données (36 %). Les résultats montrent que des garanties de suppression des données et des incitations financières pourraient encourager une élimination correcte, tandis que des informations transparentes sur le recyclage et la réutilisation des appareils (par exemple par des organisations caritatives) renforcent la confiance. Il est également essentiel de faire connaître les sites d'élimination des déchets électroniques et électriques.

Pour réduire efficacement les déchets alimentaires et électroniques, il faut adopter une approche équilibrée. Celle-ci doit combiner des stratégies à fort impact et des mesures réalisables. Les recommandations politiques doivent se concentrer sur la sensibilisation, l'incitation à la réparation et au recyclage, et la promotion du changement de comportement par l'éducation et les incitations financières. Le gouvernement fédéral joue un rôle clé en guidant les efforts régionaux et en adaptant les politiques aux besoins locaux. En intégrant ces recommandations à la recherche en cours et à la collaboration avec les parties prenantes, la Belgique peut faire des progrès significatifs vers une gestion plus durable des déchets alimentaires et électroniques.

Mots-clés : économie circulaire ; déchets alimentaires ; déchets électroniques ; consommateurs ; expériences de choix discrets